

EN LIGNE CE MOIS-CIsur www.canal-u.tv/chaines/la-forge-numerique***La forge numérique*****À écouter**

- *La embajadora Marquesa de Villars: género, diplomacia y tramas cortesanas en el Madrid de Carlos II y María Luisa de Orléans*
Ezequiel Borgognoni
- *Les Jardins botaniques coloniaux*
Hélène BLAIS
- *De la basse-cour à l'arrière-cour avicole. Transformation des hiérarchies animales, le cas de la poule*
Frédéric Fortunel
- *Les projets espagnols de conquête de la Chine (1567-1588) : un échec fructueux*
Eliette Soulier

À voir

- *Dans les coulisses de Macy's Parade : explorer les documents préparatoires d'un album pour la jeunesse pour mieux lire et mieux écrire en cycle 4*
Christine Collière-Whiteside
- *Aborder la construction d'une conscience critique à partir de la lecture du roman graphique New Kid en classe de 3^e*
Élise Ouvrard
- *Tyrans ou Protecteurs : représenter les trois paternités de A Midsummer Night's Dream*
Laetitia Boaretto-Dembreville
- *Dans les pas des Maitres Fous (1955, Jean Rouch)*
Baptiste Buob
- *Recherche-création et théories esthétiques*
Maud Pouradier
- *Réflexivité et création : sur l'utilité (possible) d'un journal de bord*
Jérôme Laurent
- *Premiers pas dans l'écriture de fiction : The Butterfly Effect and Other Short Stories*
Bertrand Cardin
- *Le rôle des femmes pendant la Révolution américaine : histoire, histographie et représentations visuelles dans les films et séries télévisées américaines (1980-2020)*
Sébastien Berso

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :

**Vœux 2026**

L'année 2025 a été riche en évènements partout dans le monde. Parmi ces évènements, certains nous ont alertés quant au devenir de la liberté académique. Même dans les démocraties, la tentation de limiter les objets de la recherche pour éviter la diffusion de résultats contraires aux vues de certains ou de chiffres malvenus, existe. Certes, nous n'en sommes pas là. En France, la liberté académique est garantie par la Constitution. Cependant, nous avons pu observer combien des atteintes indirectes et notamment financières sur les établissements universitaires pouvaient être efficaces pour remettre en question des champs de recherche entiers. Ainsi, il n'est pas toujours besoin de s'attaquer frontalement à la liberté académique pour la limiter. Cette situation nous appelle à la vigilance sur tous les accrocs qui pourraient être faits à notre propre liberté académique comme à celle des autres.

Bien entendu, cette liberté ne va pas sans contrepartie. Elle nous oblige à la rigueur scientifique sous le contrôle de nos pairs et à l'objectivité. Notre rôle n'est d'ailleurs pas de faire des choix qui relèvent du politique, notre rôle est d'informer, d'éclairer autant que possible les débats. Encore faut-il nous en laisser les moyens. Et notre liberté académique sera d'autant mieux garantie qu'elle sera défendue au-delà de notre communauté, autrement dit qu'elle sera l'affaire de la société tout entière. Cela doit nous inciter, aussi souvent que possible, aussi souvent que nous sommes invités à le faire, à sortir de notre environnement universitaire pour communiquer sur nos recherches et sur leurs résultats et avoir ainsi l'occasion de montrer que nous sommes là pour informer le public sans imposer nos vues et en ce sens soutenir l'idée même de démocratie.

C'est avec cette volonté de défendre une recherche libre et rigoureuse que l'équipe de la MRSN vous adresse ses meilleurs vœux pour l'année 2026.

Isabelle Lebon
Directrice adjointe de la MRSN



Isabelle Lebon a reçu le 15 décembre dernier, dans la salle des Actes de la MRSN, les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur des mains de Dominique Goutte, vice-président de Caen la mer pour le développement économique, la recherche et l'enseignement supérieur. Cet édito est tiré de son discours.

Sociabilités savantes et transmission des savoirs

Le CRAHAM et l'ERLIS organisent le colloque international « Sociabilités savantes et transmission des savoirs : regards croisés entre Orient et Occident » qui se déroulera les 15 et 16 janvier dans l'amphithéâtre de la MRSH. Responsables scientifiques : Alban Gautier et Faisal Kenanah

L'activité intellectuelle et plus largement culturelle, bien que souvent dépeinte comme une entreprise solitaire, est aussi une affaire collective, faite d'échanges, de transmissions et de transferts. Dans bien des sociétés, elle se fonde notamment sur l'existence de lieux où les individus discutent et débattent de sujets divers et variés : cercles, académies, salons, etc. Les sociétés médiévales ne font pas exception, et la transmission des savoirs s'inscrit souvent dans le cadre de sociabilités savantes, que celles-ci soient formelles, et même institutionnalisées, ou plus informelles. Dans l'Islam médiéval de Bagdad à al-Andalus, ces lieux sont ordinairement appelés *mağālis* (sing. *mağlis*) : ceux-ci peuvent se réunir à l'initiative des califes, des vizirs ou d'autres autorités. Le Moyen Âge

chrétien, qu'il s'agisse de l'Occident latin ou de l'Orient byzantin, ne connaît pas de terme unique pour désigner ces cercles savants, mais de l'Académie palatine réunie autour de Charlemagne à la Librairie de Charles V, en passant par la Magnaure des premiers empereurs macédoniens, plusieurs de ces milieux sont déjà connus et étudiés.

Notre colloque se propose d'engager la comparaison entre ces différents types de sociabilités savantes en étudiant la composition de ces groupes, leur structuration et leur fonctionnement, la manière dont ils interagissent avec les pouvoirs qui les favorisent ou les protègent, et les pratiques de production et de transmission des savoirs dans lesquelles leurs membres sont impliqués.



Conférence d'actualité de l'ICREJ

La prochaine conférence d'actualité de l'ICREJ se tiendra le 9 janvier, de 12h à 14h, salle du Belvédère (bât. D, campus 1).

Cette conférence portera sur le droit du travail, avec les interventions de Laurence Fin-Langer, professeure de droit privé, Marie-Noëlle Rouspide Katchadourian, maître de conférences en droit privé à l'université de Caen Normandie et Fanny Gabroy, professeure de droit privé à l'université de Cergy et membre associé de l'ICREJ.

Au programme :

- Actualités sur le lieu de travail du salarié
- Actualités sur les données personnelles en entreprise
- Actualités sur le déploiement de l'IA en entreprise

Café de la MRSH

Le prochain Café de la MRSH aura lieu le 15 janvier, de 13h à 14h, salle des Actes SH 027 de la MRSH. Il sera consacré à l'accompagnement, par le Service commun de la documentation (SCD) de l'université de Caen Normandie, à l'ouverture de la science.

Pour ce café de la MRSH, nous aurons le plaisir d'accueillir Anthony Moalic, coordinateur de l'Atelier de la donnée en Normandie, conservateur des bibliothèques au SCD. L'Atelier de la donnée en Normandie s'inscrit dans la politique de science ouverte menée par Normandie Université et ses établissements membres. Il propose une offre de formation autour de la gestion des données de la recherche, à destination des différents partenaires de l'enseignement supérieur et la recherche en Normandie,



complétée par un accompagnement de proximité aux équipes et aux projets de recherche.

Les Cafés de la MRSH sont un temps et un lieu pour « se rencontrer, faire connaissance ou se retrouver, échanger sur nos projets, nos succès, nos difficultés, trouver de nouveaux partenaires, ouvrir les horizons, créer du lien au sein de la communauté des SHS – et au-delà », librement et sans formalisme.

L'esprit critique peut-il tout soigner ?

Le programme LUCIDE (Lutte contre l'infodémie et développement de l'esprit critique) de la MRSH organise sa première conférence dans le cadre du cycle « Esprit critique es-tu là ? ». Intitulée « L'esprit critique peut-il tout soigner ? », elle sera donnée par Richard Monvoisin, didacticien des sciences (laboratoire TIMC, université Grenoble-Alpes). Elle se déroulera le mardi 27 janvier à 18h, amphithéâtre 2000 (bât. K, campus 1).

Des rêves prémonitoires aux guérisons miraculeuses, de la cryptozoologie à la sorcellerie, des coupeurs de feu à l'effet placebo, etc. Richard Monvoisin décortique sans juger les raisons psychologiques, cognitives, philosophiques, voire idéologiques, qui nous font adhérer, parfois à raison, parfois à tort, à certaines thèses. Mais autant on peut affûter sa propre autodéfense intellectuelle, autant la pensée critique souffre d'un certain nombre de limites qu'on ne peut cacher sous la nappe.

Le Dr Richard Monvoisin, didacticien des sciences (laboratoire TIMC, Université Grenoble-Alpes), est spécialiste de l'analyse scientifique des phénomènes présentés comme « paranormaux », des miracles, des théories étranges, des événements « surnaturels », des thérapies ésotériques... Autant de thèmes dont les médias et les réseaux font leur miel.

Un échange entre l'intervenant et le public est prévu à l'issue de la conférence.

Durée 1h30 - Entrée gratuite sans inscription.



Pour lutter contre l'infodémie et la désinformation, enjeu majeur du XXI^e siècle, et développer une résistance cognitive chez les individus, l'équipe du programme LUCIDE, rattaché à la MRSH, se propose de mener spécifiquement des actions de recherche, de formation et de soutien à la valorisation de la recherche sur l'esprit critique et la lutte contre les effets délétères de la désinformation et des fausses croyances. Dans 3 domaines majeurs : la santé, l'environnement, et l'éducation, le programme LUCIDE a pour ambition de développer et de promouvoir les avancées en recherche les plus récentes et fondées sur des données probantes.

Comité d'organisation : Virginie Bagneux (MCU Psychologie Sociale, LPCN), Cécile Dolbeau-Bandin (MCF Sciences de l'information et de la communication, CERREV), Patrice Georget (MCF Psychologie sociale, NIMEC), Elsa Jaubert-Michel (MCF Études germaniques, chargée de mission stratégie cybersécurité et responsable du projet CYRCE, ERLIS), Elébane Quéro-Servan (Ingénierie d'étude LUCIDE).

<https://mrsh.unicaen.fr/pluridisciplinaire/lucide/>

De l'affect au concept

Les prochaines séances du séminaire de l'équipe Identité et subjectivité « De l'affect au concept » auront lieu les 14 et 21 janvier de 14h à 17h. Responsable scientifique: Anne Devarieux

- 14 janvier (salle des Actes Sh 027, MRSH, campus 1)
> *Intuition, émotion et intelligence chez Bergson* par Anthony Feneuil (Université de Lorraine)
- > *V. Jankélévitch : l'affect (d') après les concepts* par Pierre-Alban Gutkin-Guinfoleau (Institut catholique de Paris)
- 21 janvier (salle du Conseil, bât. B, campus 1)
> *L'influence de l'affect et de la volonté sur le jugement pratique chez Thomas d'Aquin, Henri de Gand et Duns Scot* par Tobias Hoffman (Sorbonne Université)
- > *L'affect et le concept : l'éthique de Duns Scot en dialogue avec Aristote* par Olivier Boulnois (EPHE. U.PSL)



Conceptualisation et encodage de la causalité

Yanka Bezinska, enseignante chercheuse au CRISCO, animera un séminaire « Conceptualisation et encodage de la causalité chez des enfants monolingues français et bulgares âgés de 3 à 6 ans » qui se tiendra le 15 janvier, de 14h à 16h, salle de documentation du CRISCO (bât. N, campus 1).

La causalité constitue une catégorie fondamentale de la conceptualisation humaine (Shibatani, 2002) et une propriété universelle des langues (Agbo, 2014). Elle renvoie à des situations complexes dans lesquelles un agent provoque une action ou un changement d'état chez un autre participant (ex. : Le clown fait rire les enfants. ; Jean casse le jouet.). Les langues disposent de moyens variés pour encoder cette notion, notamment des unités lexicales (ex. : melt, break, kill), des procédés morphologiques (ex. : *öл* – mourir → *öл-dür* – tuer en turc) et des constructions périphrastiques (ex. *make cry*) (Dixon, 2000).

La présente étude adopte une perspective contrastive et développementale, en comparant l'acquisition de la causalité en français et en bulgare, deux langues typologiquement distinctes. Le français privilégie majoritairement le prédicat complexe *faire* + Vinf, tandis que le bulgare recourt à trois mécanismes productifs : lexical (ex. : *hranja* – nourrir), morphologique (le préfixe 'raz-' : *razsmivam* – faire rire) et périphrastique (la construction *karam* + *da* (conj) + V pres – inciter qun à ce que V).

La recherche vise à analyser : (i) les stratégies d'encodage de la causalité chez les enfants français et bulgares, (ii) le rôle de la complexité morphosyntaxique dans l'acquisition des structures causatives, (iii) la nature des représentations cognitives de la causalité entre 3 et 6

ans et (iv) l'effet de l'usage adulte des formes causatives sur les stratégies de production chez les enfants.

L'échantillon se compose de 209 participants : 113 francophones (71 enfants, 42 adultes) et 96 bulgarophones (56 enfants, 40 adultes). Les enfants, répartis en trois tranches d'âge (3-4, 4-5 et 5-6 ans), sont soumis à trois tâches expérimentales, ciblant des composantes distinctes du traitement linguistique : production, compréhension et imitation (amorçage syntaxique). Les adultes constituent un groupe contrôle et participent uniquement à la tâche de production.

Les résultats indiquent, premièrement, que l'encodage morphosyntaxique de la causalité demeure complexe ; les enfants privilégient souvent une description autonome de la cause (ex. : La fille fait des grimaces.), de la conséquence (ex. : *L'enfant rit.*) ou des deux à la fois, sans recours à une structure causative (ex. : *La fille fait des grimaces et l'enfant rit.*). Deuxièmement, entre 3 et 6 ans, les enfants français et bulgares disposent de représentations cognitives suffisamment précises de la causalité, puisqu'ils parviennent à simuler avec des figurines les scènes causatives qui leur sont proposées. Enfin, l'usage adulte exerce un effet facilitateur significatif sur les productions enfantines, en augmentant la disponibilité des constructions causatives dans un contexte de compétition linguistique.

Négociations, médiations, réseaux dans l'empire ibérique

La prochaine séance du séminaire du programme pluridisciplinaire *Le Temps de l'Empire ibérique* aura lieu le 23 janvier de 14h30 à 17h30, salle des Actes SH 027 de la MRSH. Responsables scientifiques: Valeria Allaire, Loann Berens, Ariane Boltanski, Marie-Lucie Copete, Soizic Croguennec, Juan Carlos D'Amico, Marion Duchesne, Manuela Águeda García Garrido, Alexandra Merle, Alejandra Testino-Zafiropoulo

Au programme :

- *Charles Quint et le Shāh : l'invention d'une alliance* par Geoffrey Goddard (Unicaen)

- *La culture matérielle des missions. La place de l'objet dans le projet missionnaire jésuite au Paraguay (XVII^e-XVIII^e siècles)* par Lionel Mira Torres (Université de Liège)

La Fabrique du politique

L'équipe HisTeMé poursuit le séminaire « La fabrique du politique » avec une séance intitulée « Punir, de l'intime au politique ». Elle se tiendra le 21 janvier, de 10h à 13h, salle des Actes SH 027 de la MRSH.
Organisation : Félix Brêteau

Présentation et discussion croisée autour du « *Dictionnaire du fouet et de la fessée. Corriger et punir.* » par Isabelle Poutrin (Université de Reims Champagne-Ardenne,

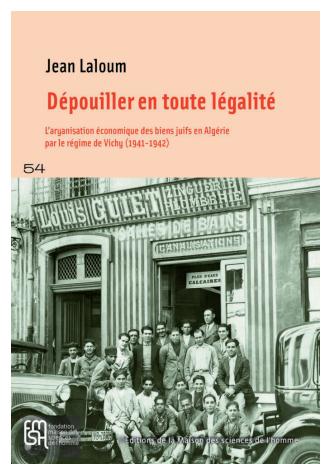
CERHIC) et Élisabeth Lusset (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, CNRS/LaMOP)

Traces de guerre

Le prochain séminaire de l'équipe HisTeMé « Traces de guerre » se tiendra à la MRSH, salle des Actes SH 027, le 21 janvier de 14h30 à 17h30.
Responsables scientifiques : Gaël Eismann et François Rouquet

Dépouiller en toute légalité. L'aryanisation économique des biens juifs en Algérie par le régime de Vichy (1941-1942) par Jean Laloum, chercheur HDR à l'École pratique des Hautes Études

Longtemps méconnue ou tout simplement ignorée, l'aryanisation économique, autrement dit la volonté d'élimination de toute influence juive de l'économie, constitue pourtant l'un des rouages importants de la politique antisémite du régime de Vichy. S'appuyant sur de nombreuses sources jusqu'ici inédites, *Dépouiller en toute légalité* décrit avec une minutie remarquable le processus d'aryanisation des biens juifs dans l'espace colonial algérien entre 1941 et 1942.



Atelier du pôle Document numérique

Le prochain atelier du pôle Document numérique de la MRSH aura lieu le 22 janvier à 14 heures, salle SH 126 de la MRSH.

Dans le cadre de ses ateliers, le pôle Document numérique propose aux doctorants et aux jeunes chercheurs d'appliquer les méthodes et outils qu'il développe à leurs propres données de recherche, afin de répondre aux

questions concrètes qu'ils peuvent se poser et de faciliter l'exploitation de ces mêmes données.

Pour faciliter l'organisation, merci de confirmer votre participation à cette adresse : pdn@unicaen.fr

Le vivant comme forme textuelle

La prochaine séance du séminaire « Espaces imaginés - espaces à protéger : nature / esthétique / Écologie », organisé par l'équipe ERLIS, aura lieu le 29 janvier à 17h, salle des Thèses SH 028 de la MRSH. Elle sera animée par Riccardo Barontini, Professeur chaire junior « Enjeux écopoétiques contemporains » (UPPA) une intervention intitulée « Le vivant comme forme textuelle. Vers une écopoétique numérique de la biodiversité dans le roman francophone contemporain ». Responsable scientifique : Hidegard Haberl

Cette intervention présentera les résultats du projet *DigEco*, financé par l'UE et par la chaire « Enjeux écopoétiques contemporains » (UPPA) qui analyse un corpus d'environ 1000 romans francophones (2001-2024) afin d'interroger l'impact du discours écologique sur les formes narratives à grande échelle. En croisant écopoétique et humanités numériques, il s'agit d'examiner comment la biodiversité — concept à la fois fécond et problématique, situé à la lisière du scientifique, du politique et du culturel — peut devenir un indicateur formel pour étudier la manière dont le récit contemporain aborde la crise écologique.

L'analyse se déploie sur trois niveaux : d'abord sur un plan lexical, en mobilisant la fouille textuelle à grande échelle, les ontologies scientifiques (TaxRef, LOTERRE) et des procédures de désambiguisation et d'analyse syntaxique qui permettent d'identifier la diversité des êtres vivants et des milieux représentés.

Elle s'étend ensuite à une dimension stylistique, où des modèles d'IA sont sollicités pour distinguer les usages littéraux des usages figurés du vivant, et ainsi rendre compte des modes de mobilisation — descriptive, métaphorique, idiomatique — des lexiques biologiques.

Enfin, un niveau narratologique examine la manière dont la présence du vivant s'inscrit dans la dynamique des récits : choix de focalisation, structuration des espaces et des temporalités, formes d'agentivité attribuées aux non-humains, et plus largement répartition de l'attention narrative entre acteurs humains et non humains.

Cette approche intégrée permet d'identifier les tendances, biais et zones d'invisibilité qui façonnent la représentation des vivants et des milieux, et d'évaluer si et dans quelle mesure la fiction contemporaine contribue à un décentrement de la perspective anthropocentrique.



Autour des recherches récentes sur la Belarus

Le CRAHAM organise une séance de son séminaire « Mondes nordiques et mondes médiévaux » le 30 janvier de 14h à 17h, salle des Actes SH 027 de la MRSN. Coordination : Alexander Musin et Pierre Bauduin

Au programme :

- *Forests of Slavs and Balts, Rivers of Scandinavians, or the Territory of Belarus in the Viking Age: an archaeological perspective* par Mikalai Plavinski (Faculté d'archéologie · Université de Varsovie)
- *The Other Rus': The Lands of Belarus' in The Grand Duchy of Lithuania (1250-1563)* par Aliaksandr Hrusha (Académie des sciences de Pologne · Varsovie)

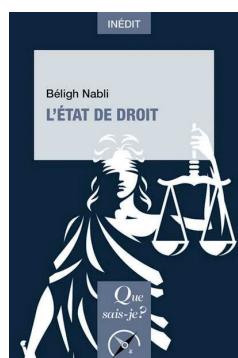
Présentation d'ouvrage

La prochaine conférence recherche de l'ICREJ sera consacrée à une présentation de l'ouvrage *L'État de droit* de Béliegh Nabli, professeur de droit public à l'université Paris-Est Créteil. Elle aura lieu le 30 janvier de 12h à 14h, amphithéâtre Demolombe (bât. D, campus 1).

Évolutif et ambivalent, le concept d'« État de droit » s'est imposé dans le langage commun et l'imaginaire collectif qui animent le débat public. Défini comme un État dans lequel la puissance publique est soumise au droit, l'État de droit charrie une idée forte : le droit représente une limite au pouvoir de l'État. Il invite à penser les relations entre le droit et le politique, les juges et les gouvernants, le pouvoir et les individus. Au-delà du respect du droit, le discours libéral de l'État de

droit revendique une protection des libertés et droits fondamentaux des individus face au risque d'arbitraire, en général, et aux potentiels actes liberticides de la majorité au pouvoir, en particulier.

Béliegh Nabli se saisit ainsi du concept pour le mettre en perspective, ce dans un contexte historique marqué par une crise multidimensionnelle et systémique de la démocratie.



Appel à participation

L'école supérieure d'arts & médias de Caen / Cherbourg organise une journée d'étude « Bricoler l'espace public » qui se tiendra le 24 mars 2026 à la MRSN. Si vous souhaitez y participer, vous pouvez répondre à son appel à participation. Coordination : Abir Belaïd et Brice Giacalone.

BRICOLER (Édition du dictionnaire Larousse en ligne)

Verbe transitif - Familiar

1. Arranger, réparer, fabriquer quelque chose : Bricoler l'installation électrique.
2. Procéder à des modifications techniques sur un appareil, un mécanisme, le plus souvent par fraude : Bricoler un moteur pour augmenter sa puissance.

L'idée que l'espace public devienne un espace partagé où chacun·e puisse intervenir pour l'adapter à celles et ceux qui le pratiquent se développe parmi les acteur·ices publics, les urbanistes, les architectes comme les designer·euses ou les artistes. Cela passe par la volonté, ou le discours, de questionner les pratiques uniquement descendantes, pour initier des tentatives « de faire avec », ou d'« art en commun ».

Il est possible de réfléchir à ce qui ressemble à une « tendance », à comprendre comme une obligation ou comme une injonction, par l'aspiration à plus de

démocratie. Celle que l'on présente en crise depuis de nombreuses années a vécu récemment des tentatives de redéfinition pratiques par des occupations citoyennes de places publiques, à l'image de la Puerta del Sol à Madrid qui a pu donner lieu à une réappropriation également plastique des espaces.

Ces redéfinitions embrassent a priori celle des espaces publics, et peuvent être envisagées sous l'angle du DIY ou bien sous une autre perspective, celle des pratiques dites à la marge. Nous pouvons envisager de les regrouper en proposant de les définir comme des bricolages des espaces publics. Bricoler peut évoquer à la fois les tentatives de réparation, de réarrangement, comme des pratiques aux frontières des normes. Cela peut également venir interroger les rapports de genre, les rapports de pouvoir ou encore les rapports économiques.

[Retrouvez la suite de l'appel sur le site de l'ésam](#)

Être en paix

[Retour](#)

Le mercredi 26 novembre 2025 s'est tenue la deuxième itération de la journée d'études doctorales en philosophie de l'ED Normandie Humanités, avec pour thème « Être en paix », organiséE par Lucas Brunet, Julien Lagalle et Naomi Strikar, tous doctorants au laboratoire Identité et Subjectivité. Cette fois-ci, l'appel à projets s'était ouvert à tous les doctorants de France, ce qui nous a permis d'entendre des contributions d'horizons géographiques et philosophiques variés. En outre, le thème de la journée, destiné à bénéficier aux agrégatifs, a attiré ceux inscrits à Caen aussi bien que dans d'autres universités françaises, qui eurent la possibilité de suivre la journée à distance.

La succession des interventions a privilégié un ordre chronologique, ce qui a permis de donner une idée de la mutation des problèmes posés par le concept de paix à travers l'histoire.

Irène Soudant (ENS-PSL) a ouvert la journée avec une communication portant sur la paix de l'âme chez Plotin : celui-ci, dans sa lecture du corpus platonicien, donne la prééminence aux textes du *Phédon* et du *Théétète*, invitant à une fuite du corps et des troubles que son infériorité ontologique induit, plus compatibles avec la métaphysique néo-platonicienne, plutôt qu'à ceux de la *République*, qui proposent une paix *dans l'âme*, par l'équilibre des parties qui y la constituent. Ces propos ont permis d'ouvrir la question de l'existence d'une philosophie proprement pratique chez Plotin, si l'âme doit se cantonner à une relation de bon voisinage avec son corps.

Nicolas Duffau (UPMC) nous a ensuite proposé une lecture du corpus rousseauiste à partir de la question de la paix intérieure, déclinée selon les problèmes de l'inadéquation de la puissance à la volonté, ainsi que de la volonté avec elle-même. Si l'homme peut échapper aux tourments en comprenant que la nature impose des limites à sa puissance par sa régularité – il fait alors de nécessité vertu –, il n'en va pas de même de la compagnie des autres hommes. La paix a alors pour condition, non plus la fuite du corps, mais celle des villes, où l'inflation des amours-propres rend les hommes pervers et imprédictibles. Le risque de réifier les autres hommes pour éviter de souffrir de leur imputer les violences qu'on subit d'eux est écarté par la prise en compte de l'environnement rural comme propre à tempérer l'amour-propre des hommes : il s'agit alors, pour ainsi dire, de faire de vertu nécessité, en devenant bon et simple plutôt qu'ardûment vertueux.

Après lui, Nicolas Lhuillery-Vernicos (Université Paris-I Panthéon-Sorbonne) a étudié la façon paradoxale dont la paix juridique émerge dans le système fichtéen. En effet, les volontés se répondent d'abord les unes aux autres de façon transparente, chacune invitant les autres à agir dans ce qui peut être comparé à une « mélodie sans chef-d'orchestre ». C'est seulement en prenant en compte la situation de ce concert des volontés dans le monde physique, où autrui peut apparaître comme un être mécanique, que chaque moi est pris d'incertitude quant à la pérennité de la communauté ainsi formée. Face à cette menace, la méfiance généralisée conduit à l'érection de l'État et de son dispositif juridique destiné à entretenir la paix. Si la thèse fichtéenne est que l'État est un pis-aller éphémère, destiné à durer le temps que les hommes deviennent véritablement moraux, l'A.

propose de voir une tension dans la pensée du philosophe, en ce que le rôle sécuritaire de l'État semble devoir figer l'activité du moi en un être gelé.

Le programme de l'après-midi laissa d'abord la parole à Farès Oujibou (Faculté de théologie protestante de Strasbourg), qui cherchait à montrer que, chez Kierkegaard, le sentiment de paix est paradoxalement issu de la lutte du sujet contre l'inclination au confort; en outre, il peut prendre place dans le désespoir (c'est-à-dire dans la séparation avec Dieu) comme au terme de son épreuve. Il faut identifier l'action divine qui met fin à cette séparation, et a pour condition le consentement du sujet à être modifié, selon un modèle néo-testamentaire. Le spécialiste de Kierkegaard explique alors que si l'homme s'efforce de posséder la félicité éternelle, c'est surtout en vue de la paix qui, comme finalité, ne saurait être autre chose qu'un véritable don de Dieu permettant à l'homme d'être pleinement présent à soi, éthiquement. Le christianisme dont il est ici question ne fait sens qu'à partir de l'anarchisme kierkegaardien qui le distancie de l'Eglise : on distinguera, in fine, le conformisme extérieur du dogme de la conformité éprouvée en soi-même, avec soi-même, auprès de l'éternité divine.



Ambrogio Lorenzetti – Allegory of Good Government (Domaine public)

La suite de ce compte rendu est à lire
sur le [Carnet de la MRSH](#)

Lucas Brunet, Julien Lagalle, Naomi Strikar
Identité et subjectivité

De l'aspect au concept

Retour

Mercredi 3 décembre 2025 s'est tenue la deuxième séance du séminaire de l'équipe Identité et Subjectivité sur le thème « De l'affect au concept ».

La première partie de la conférence, intitulée « l'affectivité fondamentale de la pensée chez Leibniz », a été présentée par Lucas Brunet, doctorant à l'université de Caen Normandie. Après avoir montré que, chez Leibniz, la pensée est fondamentalement liée à l'affectivité, L. Brunet souligne que le passage de l'affect au concept, de l'impression sensible à l'idée n'est pas immédiat mais est un chemin le long duquel le plaisir, qui est l'expression d'une perfection ressentie, joue un rôle central. En effet, pour Leibniz, la réduction du sensible à l'intelligible ne supprime pas la « clarté confuse » du sensible qui s'ordonne progressivement grâce à l'attention et à la réflexion. Leibniz définit l'« affect » comme le passage d'une perception à une autre, une détermination de l'âme dans la continuité ou dans le train de ses représentations. Comme le corps n'est que le corrélat objectif de l'âme, la volonté est toujours inclinée par des affects. La question du bonheur occupe une place importante dans l'analyse : pour Leibniz, toutes nos tendances visent le plaisir, mais le plaisir immédiat peut nous détourner du plaisir durable : la raison doit donc anticiper et maîtriser les affects pour préserver la progression vers le meilleur, et la liberté consiste alors à stabiliser la série des perceptions plutôt qu'à choisir indifféremment. Enfin, Lucas Brunet a mis en avant la notion d'appétition, par laquelle l'âme tend vers des perceptions plus parfaites. Plus une perception contient de « matière de pensée », plus elle procure de plaisir : l'harmonie est la forme la plus haute de perfection, et Dieu, qui contient toutes les perceptions, représente la fin ultime de ce mouvement. En définitive chez Leibniz, l'affectivité n'est pas opposée à la rationalité : elle en est la dynamique interne, permettant à la pensée de s'élever vers le concept et vers la perfection.

La seconde conférence, intitulée « Sentir confusément sans connaître, connaître clairement sans sentir : la portée de la connaissance affective chez Malebranche », a été présenté par Madeleine Ropars, doctorante à l'université de Caen Normandie. Elle a évoqué la tension entre l'affect et le concept tout en la liant à la connaissance par sentiment intérieur, et s'est employée à défendre la thèse selon laquelle une lecture rapprochée des œuvres montre que la connaissance issue du seul sentiment intérieur ne constitue pas une véritable connaissance pour Malebranche. Pour rendre intelligible à chacun la difficulté que pose Malebranche, Madeleine Ropars a ouvert son analyse en rappelant la tension classique entre les deux notions. En effet, le concept (l'idée) est représentation, tandis que l'affect est sans représentation. Le concept offre une médiation entre le sujet et l'objet, là où l'affect ne propose aucune médiation représentative ; le sujet est affecté, passif et tout entier prisonnier de la chose. Mais

ne pourrait-on pas à partir de l'affect arriver au concept, à une connaissance objective ? M. Ropars a montré que le philosophe a maintenu, et même renforcé, l'opposition entre affect et concept. L'affect donne en effet accès à l'existence de ce qui affecte le sujet, —par exemple je sais que le soleil existe car je ressens sa chaleur et perçois sa lumière, —mais ne me permet pas de connaître son essence, appréhendée par l'idée, c'est-à-dire par une représentation claire et universelle qui, chez Malebranche, ne se trouve qu'en Dieu (théorie de la « vision en Dieu »). Ainsi nous savons que nous existons, mais nous ne pouvons nullement connaître notre âme, donnée dans un sentiment intérieur dont l'obscurité est à la fois nécessaire et bénéfique. Chez Malebranche, l'affect ne conduit donc pas au concept (ou à l'idée) seul clair(e) et universel(le), et les deux notions sont irrémédiablement séparées, car la connaissance implique nécessairement une sortie de soi, tandis que je connais par sentiment ce dont je ne suis pas séparé. Cette impossibilité s'est révélée de manière paradigmique dans le cas de la douleur. On connaît la douleur en la sentant et non en la comprenant. Elle ne possède aucune universalité possible, et seul Dieu peut en connaître l'essence puisqu'il connaît l'âme par idée. Sentir ne signifie alors pas connaître, et l'affect n'a alors qu'un intérêt pratique, comme signal utile à la conservation du corps. Selon Madeleine Ropars, une lecture attentive des textes confirme que, chez Malebranche, la connaissance par sentiment n'a jamais été une véritable connaissance, mais seulement un mode de rapport à l'existence, inférieur à la connaissance de l'essence.

La troisième conférence, intitulée « idée et affect chez Spinoza : la connaissance comme vie éthique », a été présentée par Lara Bert, doctorante à l'université de Caen Normandie.

La suite de ce compte rendu est à lire
sur le [Carnet de la MRSH](#)

Charlotte Casadumont et Anna Gautier
Étudiantes de Master 1

Publications

[Le Télémaque, n° 67/2025](#)

Les mots en voyage de Jacques Rancière
Stéphane Douailler, Patrice Vermeren (Ed.)
Presses universitaires de Caen, 2025, 193 pages
ISBN 9782381852805

[Cahiers de philosophie de l'université de Caen, n°62/2025](#)

Henri Maldiney. Ontologie et métaphysique
Adnen Jdey (dir.)
Presses universitaires de Caen, 2025
ISBN 9782381852836

[Double jeu n°22/2025](#)

Enseigner le théâtre et le cinéma : histoires, institutions, expérimentations
Thomas Horeau, Valérie Vignaux (Ed.)
Presses universitaires de Caen, 2025, 200 pages
ISBN 9782381852928

[Cahiers de la recherche sur les droits fondamentaux, n° 23/2025](#)

1950-1975 : la Convention européenne des droits de l'homme a 75 ans
Jean-Manuel Larralde, Yannick Lécuyer (Ed.)
Presses universitaires de Caen, 2025, 156 pages
ISBN 9782381852843

Agenda

COLLOQUE

CRAHAM
Sociabilités savantes et transmission des savoirs
15 et 16/01/2026

CAFÉ DE LA MRSH

Accompagnement par le SCD à l'ouverture de la science
15/01/2026

CONFÉRENCE

PROGRAMME LUCIDE
L'esprit critique peut-il tout soigner ?
27/01/2026

SÉMINAIRES

ICREJ
Conférence d'actualité - 09/01/2026
Conférence recherche - 30/01/2026

IDENTITÉ ET SUBJECTIVITÉ

De l'affect au concept - 14 et 21/01/2026

CRISCO

Conceptualisation et encodage de la causalité
15/01/2026

HISTÈME

La fabrique du politique - 21/01/2026
Traces de guerre - 21/01/2026

PÔLE DOCUMENT NUMÉRIQUE

Atelier - 22/01/2026

LE TEMPS DE L'EMPIRE IBÉRIQUE

Négociations, médiations, réseaux dans l'empire ibérique
23/01/2026

ERLIS

Espaces imaginés - Espaces à protéger - 29/01/2026

CRAHAM

Mondes nordiques et mondes médiévaux - 30/01/2026

Publication partenaire

LES COLLOQUES
CERISY

Retrouvez les publications des actes des colloques du Centre International Culturel de Cerisy-la-Salle.



[Beautés vitales - Pour une approche contemporaine de la beauté](#)
Anne-Lise Worms, Clémia Zernik (dir.)
Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2025,
284 pages
ISBN 9791024019260

Lettre du DES n° 25

Les dernières actualités autour du Dictionnaire Électronique des Synonymes du CRISCO.

Au programme : l'exploitation des logs de recherches et leur utilisation pour améliorer l'outil, ajout de nouvelles variantes et de nouvelles devinettes.

